Les dérouillées

De la tendresse à la douceur
En passant par l’amour
Je la trouvais glamour
D’être ma vénérable sœur

C’était elle qui jouait
Moi j’étais le jouet
D’un vœu de parenté
J’ai été enfanté

Sans projet
Dire que je serai âgé
C’est sans compter
D’être éduqué

La présence vide
Matriarcale
Ou morbide
Sentiment bancal

Et du fameux vice
Qui ne se refoule
Quand il se défoule
Sous les artifices

Quelle est la morale
D’un parent complice

Envers un fils

Par delà bien et mal ?

Et comme il faut de l’ordre

Le garçon à tordre

Fait déjà son métier

Et vit bien ses dérouillées

Puy l’Évêque, le 25/03/25, à 07H20 (Je ne peux pas publier ce poème sur mon blog ni sur Fb car il blesserait ma famille, mais il est bien autobiographique).